DLP 01-08-94009043 ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

Bulletin n° 19 du 27 juillet 1994

GRANDES CULTURES

- Raisonner le désherbage du colza.

- Surveiller les pucerons du maïs.

Désherbage du colza

La couleur des parcelles de colza, au mois de juin (rouge, blanche, bleue), a permis de mettre en évidence les problèmes de désherbage rencontrés à l'automne, provoqués par :

- des conditions difficiles d'implantation
- un choix de produits inadaptés à la flore
- des réductions de doses mal adaptées aux circonstances.

Quelques bases élémentaires sont les règles d'un désherbage réussi :

- une bonne implantation du colza et une parcelle homogène. En effet, un colza qui se développe bien au printemps couvre rapidement le sol et a tendance à étouffer les mauvaises herbes et à éviter leur passage au-dessus de la culture. C'est dans les parcelles "à trous" qu'on a pu observer, ce printemps, le plus de problèmes (matricaires,...).

- une bonne connaissance de la flore de la parcelle, afin d'y adapter la stratégie à utiliser. Celle-ci doit être raisonnée à la parcelle, voire à la portion de parcelle, dans les cas où celle-ci est de taille importante (quelques dizaines d'ha), les adventices les plus délicates à contrôler actuellement étant les crucifères, les géraniums, etc...

La présence de certaines mauvaises herbes, (exemple : crucifères de type passerage), uniquement en bordure de champ, peut nécessiter un programme de traitements complexe, alors qu'une stratégie plus classique peut être adoptée pour le restant de la parcelle.

- une stratégie adaptée à la région. En Lorraine, il est obligatoire de réaliser un désherbage de pré-levée ou post-levée précoce. Les expériences des années précédentes ont prouvé qu'il était hasardeux de se contenter de traitement de rattrapage à l'automne ou au printemps.

- Ne pas trop diminuer les doses.
- Ne pas oublier qu'un colza sale pénalisera les cultures suivantes.

Avant l'implantation du colza, un temps entre la récolte du précédent et le semis peut permettre un faux semis des adventices. La jachère, si elle est bien suivie, pourra éliminer des graines d'adventices.

Réaliser un désherbage de pré-semis, pré-levée ou post-levée précoce.

◆Pré-semis : produits à incorporer :

- *Dans les parcelles peu sales* (de plus en plus rares dans les rotations céréalières), on pourra envisager un traitement à moindre coût à base de trifluraline (Tréflan, Brassix), notamment sur une flore classique de type véroniques, coquelicots, stellaires, alchemilles, gaillet.

- *En présence de matricaires ou géraniums*, il est préférable d'utiliser du napropamide (Dévrinol,...).

◆Pré-levée et post-levée précoce :

- *Butisan S* (métazachlore) contrôle bien les capselles, mais reste insuffisant sur gaillet, géranium, etc... Utilisé à 2,5 l en pré-levée sur sols filtrants ou limon battant, il peut provoquer des problèmes de sélectivité. Il est préférable de l'utiliser à 1,5 l en pré-levée, puis 1,5 l en post-levée.

- *Novall* : nouveau produit (métazachlore + quinmérac). Il complète nettement l'efficacité du Butisan sur gaillet.

P402

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51
SRPV

ABONNEMENT ANNUEL

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

- Colzor (clomazone + tébutane). Son efficacité est très influencée par les conditions climatiques, l'humidité du sol et l'état germinatif des mauvaises herbes au moment du semis. Son efficacité est bonne sur gaillet, matricaire, capselle et sur des crucifères difficiles à détruire, de type passerage et sisymbre. Il reste insuffisant sur coquelicot.

En présence d'une flore variée, préférer les programmes :

- Tréflan 2,5 l puis Butisan S 1,5 l : flore classique avec capselle.

- Tréflan 2,5 l puis Colzor : efficacité renforcée sur gaillet et coquelicot. Respecter la dose minimale de 5 l de Colzor, sinon l'efficacité sur capselle, passerage,... risque d'être insuffisante.

- Tréflan puis Novall 1,5 l : efficacité renforcée sur gaillet, coquelicot,... En cas de fortes infestations de capselle, utiliser le Novall à 1,8 l à 2 l.

- Dévrinol 2,2 l puis Butisan 1,5 l : meilleure efficacité sur capselle et géranium.

- Tréflan 2,5 l puis Dévrinol à 2,2 l : uniquement en l'absence de capselle et présence de matricaire et géranium.

Surveillez les pucerons du maïs

Les populations de pucerons sont généralement inférieures au seuil de traitement.

Continuer à surveiller jusqu'à la fin de la floraison, principalement les parcelles traitées avec une pyréthrinoïde liquide contre la pyrale. Il est inutile d'intervenir dans la plupart des cas.